

Mais les vues de la science médicale ne sont pas celles de la puissance divine. Le jeune malade le sait, et il n'a pas hésité à venir à Lourdes, malgré les multiples fatigues d'un long voyage, malgré les trépidations du train qui l'a amené. Le brancardier qui par une sympathie secrète, s'est fait son ange gardien, le suit pas à pas, et prie pour lui avec toutes les ardeurs de ses convictions. " Tout à l'heure, lui dit-il, quand Jésus-Hostie sera là auprès de vous, en face de vous, ayez confiance, faites violence au ciel par vos prières, par vos instantes supplications ; je m'unirai à vous du fond du cœur, et, je vous l'affirme, parce que j'ai eu la douce persuasion, la bonne Mère nous donnera la victoire, elle accueillera nos vœux avec une maternelle bienveillance. "

Et voici qu'arrive l'ostensoir d'or dont les rayons resplendissent au beau soleil des Pyrénées ; les foules l'acclament, vibrantes d'enthousiasme ! Jésus, Fils de David, ayez pitié de nous ! Guérissez nos malades ! Tout à coup une émotion violente s'empare de ces foules. Un malade vient de se dresser debout sur son lit de douleur ; avec amour il tend les bras vers le Dieu qui vient le visiter, puis il s'agenouille et s'abîme dans l'hymne de l'action de grâce. Hosanna ! Hosanna ! le jeune paralytique est guéri, son infirmité s'est évanouie sous le souffle impérieux de la puissance divine. Tout-à-l'heure il va marcher, tout-à-l'heure la vie va couler à plein bord dans ce corps amaigri, presque à l'état de cadavre. Dieu n'est pas resté sourd à la prière de Joseph de Bouzac et de son fidèle brancardier.

Car ce jeune paralytique est un jeune descendant de la noble famille de Bouzac. Les sanglants évènements de la Terreur, ont ruiné cette famille, l'ont dispersée. Au yeux du monde Joseph est un citoyen ordinaire, aux yeux de Dieu il est toujours un de Bouzac ; il n'a renié aucune de ses traditions ancestrales ; l'amour de la Vierge avait conduit autrefois les aïeux au béni sanctuaire de Liesse, et ce même amour a guidé les pas de leur descendant au pied de la grotte Massabielle.

Et par une admirable disposition de la maternelle bonté de Marie, le brancardier qui s'est dévoué à Joseph de